



Pour les médias occidentaux les seuls coups d'état sont contre... Guaidó

Par [Lucas Koerner](#)

Mondialisation.ca, 16 janvier 2020

[fair.org](#) 10 janvier 2019

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Les médias internationaux sont entrés en crise à la suite du remplacement du leader de l'opposition vénézuélienne Juan Guaidó à la tête de l'Assemblée Nationale du Venezuela.

De manchette en manchette, c'est le président vénézuélien Nicolás Maduro qui "prend le contrôle" (**NBC**, [1/6/20](#)), "revendique le contrôle" (**New York Times**, [1/5/20](#) ; **CNBC**, [1/6/20](#)) ou "se saisit" du parlement (**Reuters**, [1/5/20](#) ; **NPR**, [1/6/20](#)), quand il ne "s'empare" pas de Guaidó (**Wall Street Journal**, [1/5/20](#))...

Le **Washington Post** ([1/5/20](#)) porte l'hystérie à un niveau supérieur, proclamant de façon hyperbolique que "la dernière institution démocratique du Venezuela tombe car Maduro tente de prendre de facto le contrôle de l'Assemblée nationale".

De tels titres masquent le fait élémentaire, certes gênant, que Guaidó n'a pas réussi à obtenir les votes nécessaires des députés de sa propre coalition de droite pour continuer à exercer la présidence de la législature, ce qui l'a conduit à convoquer une session parallèle, ad hoc, dans les bureaux... du journal de droite vénézuélien **El Nacional**.



Le **Washington Post** ([1/5/20](#)) décrit l'élection parlementaire qui a choisi un autre candidat que celui de Washington au perchoir de l'assemblée nationale comme une "sédition interne de l'opposition."

Servir la propagande de l'État

Les journalistes des médias privés répètent [la litanie](#) du Département d'Etat pour qui l'élection parlementaire du 5 janvier, qui a vu les députés élire Luis Parra comme nouveau président du corps législatif, était "*bidon*" car Guaidó et ses fidèles n'ont pu assister à la session, rendant le vote nul.

"Le gouvernement socialiste du Venezuela a installé un nouveau chef du Congrès dimanche après que des troupes armées ont empêché les législateurs de l'opposition d'entrer au Parlement" déplore ainsi **Reuters** ([1/5/20](#)).

Comme l'a rapporté **Venezuelanalysis** ([1/5/20](#)), ce récit est réfuté par le législateur pro-Guaidó William Davila, qui, [après s'être rendu](#) à l'assemblée législative, a déclaré à la presse qu'à quelques exceptions près, pratiquement tous les députés ont été autorisés à prendre leur siège. D'autres législateurs de l'opposition de haut niveau, dont les premier et deuxième vice-présidents sortants de l'assemblée, étaient [visiblement présents](#) à l'intérieur du parlement.

De plus, les [nombreuses preuves vidéo](#) révèlent que Guaidó n'a pas été le moins du monde "*empêché*", comme l'affirme le **New York Times**([1/5/20](#)), d'entrer dans le parlement, mais a refusé de le faire si ne pouvaient entrer avec lui quelques députés de droite dont l'immunité parlementaire a été révoquée il y a longtemps pour diverses infractions pénales. Sachant probablement qu'il n'aurait pas les voix nécessaires pour être réélu, M. Guaidó a usé de ce stratagème. Puis a refusé d'entrer par la porte principale pour rejoindre les députés de son camp et assister à la session, arrivant en retard, et allant jusqu'à escalader une grille latérale: un show publicitaire à usage exclusif des caméras des médias occidentaux qui ont par ailleurs ignoré les faits cruciaux à l'origine de ces événements.



New York Times: au Venezuela Maduro revendique le contrôle de l'Assemblée nationale, resserrant la main sur le pouvoir. New York Times

Les médias privés ont renforcé leur mensonge sur "l'interdiction" de l'opposition pro-Guaidó au Parlement en prétendant bizarrement que le vote qui a suivi dans les bureaux d'**El Nacional** était lui... "officiel". Le **Washington Post** ([1/5/20](#)) a d'ailleurs déclaré : « Avec un score de 100 contre 0 – assez pour le mettre au sommet lors d'une session complète de la chambre de 167 sièges – les personnes présentes ont réélu Guaidó à la tête de la législature ». Les journalistes ont manifestement négligé de vérifier le décompte des votes, qui contenait des irrégularités flagrantes, comme les votes.. par Skype de législateurs étrangers qui ont fui des poursuites pénales, ainsi que ceux des suppléants de députés... qui avaient déjà voté pour le rival victorieux de Guaido, élu nouveau président de l'assemblée, le député de droite Luis Parra. Comme l'a [souligné](#) depuis Miami la journaliste de droite radicale Patricia Poleo, José Regnault Hernandez (suppléant du nouveau second vice-président de l'Assemblée nationale José Gregorio Noriega) a été autorisé à voter pour Guaidó alors que Noriega s'était lui-même présenté aux élections au sein de l'équipe rivale plus tôt dans l'après-midi...

Il y a une certaine ironie dans le fait que des organes de presse occidentaux s'empressent de déclarer la légitimité d'un vote irrégulier tenu dans les bureaux d'un journal local, compte tenu des efforts qu'ils ont déployés pour nier l'existence de la liberté de la presse au Venezuela (**FAIR.org**, [5/20/19](#)). Et ce alors qu'un des responsables du massacre des familles paysannes d'El Mozote au Salvador (1981), Elliott Abrams, nommé en 2019 par Trump "envoyé spécial pour le Venezuela" [vient de révéler](#) que les Etats-Unis ont versé des millions de dollars à la presse et aux partis de droite en 2019 et qu'ils continueront à le faire en 2020.



« J'ai pour norme de vie de ne pas rire du malheur d'autrui mais aujourd'hui le terme « ridicule » a un synonyme en Amérique Latine: Juan Guaido » Rafael Correa, 6 janvier 2019. **Photo:** à Caracas, se sachant abandonné par la majorité de ses ex-partisans de droite fatigués de sa corruption, Juan Guaido pose pour les caméras du monde entier sur une grille puis sur le trottoir du parlement sur le mode « *on ne me laisse pas entrer* ». Les médias européens ne faisant plus que remixer en langues diverses la *Weltanschauung* des médias états-uniens, on gagne un temps précieux à analyser l'original plutôt que la copie. C'est ce que fait [FAIR.ORG](#), un des meilleurs sites d'analyse critique du champ médiatique.

Pourquoi Guaidó n'est-il pas en prison ?

Au-delà des formalités de procédure, la vraie question, que les journalistes des grands médias ne se posent jamais, est de savoir pourquoi une figure de l'opposition qui s'est [auto-proclamée "président intérimaire"](#) avec l'appui de puissances étrangères hostiles, et qui a [exhorté les militaires à se soulever](#) pour l'aider à s'emparer du fauteuil présidentiel, reste imperméable à un emprisonnement au Venezuela (alors qu'il serait arrêté dans n'importe quel autre Etat de Droit) et, après sa défaite à l'assemblée nationale, puisse se faire réélire à la tête d'un "parlement" parallèle et virtuel.

Le problème est qu'y répondre supposerait d'admettre que cette violation évidente de la souveraineté d'un Etat de droit n'est tolérée qu'en raison de la menace constante, violente et illégale, des Etats-Unis, que les médias privés de ce pays acclament avec le même enthousiasme lorsqu'elle s'exerce contre d'autres États indépendants du Sud comme l'Iran.

Au lieu de quoi, les journalistes occidentaux préfèrent continuer à blanchir le coup d'Etat parrainé par les Etats-Unis - la [sixième tentative majeure](#) depuis 2002 - en accusant le gouvernement démocratiquement élu de Maduro d'être "autoritaire" ou d'être une "dictature" (**FAIR.org**, [4/11/19](#); [8/5/19](#)), terme qui remplace aujourd'hui "cible légitime pour des bombardements et/ou des sanctions meurtrières".

Jetant aux orties toute apparence de neutralité, le **New York Times** ([1/5/20](#)) nous explique :

"Le leader autoritaire du Venezuela, Nicolás Maduro, a entrepris dimanche de consolider sa mainmise sur le pouvoir en prenant le contrôle de la dernière institution indépendante du pays et en mettant sur la touche le législateur qui avait déclaré sa rivalité à la présidence.

"Le chaos politique survient à un moment où le Venezuela est confronté à un effondrement économique" ajoute le journal comme pour mieux justifier un renversement de Maduro. *"La faim est répandue, et des millions de personnes ont fui le pays."* Comme la plupart des médias privés (**FAIR.org**, [6/26/19](#)), le **New York Times** se contente de parler des effets, mais pas de la cause principale : les sanctions économiques états-uniennes qui ont aggravé la crise et provoqué la mort de [dizaines de milliers de personnes](#) depuis 2017, se contentant de qualifier les mesures illégales et inhumaines de "sanctions contre le gouvernement de M. Maduro".

Pour les grands médias, il semblerait que le "coup d'Etat" soit perpétré... par Nicolas Maduro parce que celui-ci s'entête à exercer son mandat d' élu (**Washington Post**, [1/6/20](#); **Wall Street Journal**, [1/6/20](#); **Forbes**, [1/7/20](#)).

Dissimuler la corruption de Guaido

World

Venezuela's new would-be congress leader shrugs off accusations



Luis Parra insists parliamentary rules were followed when he was elected head of National Assembly

The Associated Press - Posted Jan-06, 2020 3:09 PM ET | Last Updated: January 6



CBC: « le nouveau chef du Congrès du Venezuela évite les accusations» ... **CBC** ([1/6/20](#)) n'a jamais qualifié Juan Guaido de «*candidat président*».

Dans leurs élégies pour la “*dernière institution démocratique de l’État autoritaire sud-américain*” (**Washington Post**, [1/5/20](#)), les journalistes occidentaux n’analysent que rarement les causes de la débâcle électorale de Guaido.

Bien qu’admettant la chute de popularité de Guaidó, suite à son échec total à renverser Maduro, les médias mainstream ferment les yeux sur le feuilleton de scandales humiliants pour l’ex-chef de l’opposition. Même des journaux anti-Maduro comme *El Tiempo* ou *El Espectador* (Bogotá) ou le [PanamPost](#) ont apporté les preuves ([et les photos](#)) des liens de Guaidó avec des [barons de la drogue et assassins](#) paramilitaires en Colombie, et sur le détournement par son entourage de [centaines de milliers de dollars](#) de fonds d’aide “humanitaire” de l’ONG de la CIA (la USAID), entre autres [actes illicites](#) révélés par Humberto Calderón Berti, l’“ambassadeur” nommé par Guaido à Bogota, puis limogé par ce dernier à la suite de [ces révélations](#).

Autre fait révélateur, les seules allégations de corruption mentionnées dans la dernière couverture de ce média privé sont celles contre le nouveau président de l’assemblée [Luis Parra](#) et ses collègues de la droite dissidente. Sans faire guère d’efforts pour dissimuler ses préjugés, la **CBC**([1/6/20](#)) décrit le nouveau président de l’Assemblée nationale comme “*un député d’arrière-ban jusque-là inconnu et empêtré dans des accusations de pots-de-vin*” et dont les “*commentaires décousus*” ont été contestés par des journalistes.

Le double standard est d’autant plus frappant que ces mêmes médias occidentaux ont consacré d’intenses efforts au cours de la dernière année pour oindre un “*député d’arrière-ban jusque-là inconnu*” en tant que président du Venezuela: un certain... Juan Guaido. Les attaques contre Parra surviennent au milieu des menaces de sanctions américaines contre lui et d’autres politiciens de l’opposition qui ont dénoncé la corruption et les dérives de Guaidó. Le [même chantage](#) des menaces impériales avait déjà été déclenché contre le candidat à l’opposition à la présidence Henri Falcón, lorsque celui-ci avait défié le boycott électorale de l’opposition de 2018 – un boycott qui a servi de prélude aux tentatives de coup d’État de 2019.

Le découragement des “*journalistes*” des grands médias face aux échecs de Guaidó (**FAIR.org**, [7/23/19](#)) est de plus en plus perceptible (voir **Reuters**, [03/12/19](#); **Washington Post**, [17/12/19](#); **New York Times**, [1/6/20](#)). Mais sans doute ont-ils trop investi dans cette figure technocratique et lisse pour l’abandonner brutalement, ou pour remettre en cause le

[mécanisme impérial du "changement de régime"](#) qui a présidé à sa création.

Lucas Koerner

Article original en anglais : [For Western Press, the Only Coup in Venezuela Is Against Guaidó](#), fair.org, le 10 janvier 2020.

Traduit de l'anglais par Thierry Deronne pour [Venezuelainfos](#)

La source originale de cet article est [fair.org](#)
Copyright © [Lucas Koerner](#), [fair.org](#), 2020

Articles Par : **[Lucas Koerner](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca